



## GUILLAUME TORTEY ET SES ÉLÈVES

# Partis à vélo direction Poitiers

Amoureux de nature et d'aventure, Guillaume Tortey, 32 ans, professeur d'EPS au collège Liberté, et son homologue Pierrick Meunier du collège Eugène Chevreul de L'Hay-les-Roses ont autour d'un projet commun baptisé "Graines de cyclo", réuni 19 élèves de 4<sup>e</sup> tous motivés pour accomplir un périple de 350 km à vélo. Une idée née en avril 2016 et qui, après 14 mois d'intenses préparations, s'est concrétisée le 14 juin dernier quand le peloton a mis le cap sur Poitiers. Une échappée belle de neuf jours que Muriel, Marc, Ressource, Liam, Abdoulazis, Marie-Nahel et Guillaume Tortey ont accepté avec joie de nous relater quatre jours après leur arrivée.

Après avoir cherché ardemment sponsors et partenaires, soutenus sur le plan logistique et financier par la ville, la fédération des parents d'élèves du collège Liberté, l'Union nationale du sport scolaire du Val-de-Marne, la Mission de lutte contre le décrochage scolaire, mais aussi par les dons d'association sportives et la générosité de 150 particuliers, ce 14 juin, escortés d'une camionnette et de six accompagnateurs, Guillaume Tortey et Pierrick Meunier, pères du projet "Graines de Cyclo", s'élancent avec dix-neuf de leurs collégiens pour un "road trip" à vélo. Destination le Futuroscope de Poitiers. Un but proposé par les élèves et voté par eux à l'unanimité ; un projet ambitieux qui leur a demandé quelques 60 heures de préparation, mais Guillaume préfère parler ici de partage et de passion. « Nous voulions

qu'ils découvrent toute la richesse du cyclotourisme à travers le sport, la culture et la solidarité et avons aussi la volonté de restaurer leur confiance afin qu'ils comprennent que des adultes croient en eux ». Quatre jours après leur retour en TGV, Guillaume et six des dix élèves partis à ses côtés souffrent encore de quelques douleurs musculaires. Mais dans la classe qui les accueille, tous sont animés par l'envie d'intervenir et de raconter leur folle épopée. Les doigts se lèvent tandis qu'impatientes les langues se délient, Guillaume recadre et Ressource la première se confie : « au départ, on ne se mélangeait pas avec les élèves de Chevreul et puis peu à peu on a appris à se connaître et les deux groupes n'ont plus fait qu'un seul ». Ne pouvant plus attendre son tour, Liam poursuit : « les premiers kilomètres étaient durs, on avait des crampes et puis certains ont déraillé... » Du tac au tac, Muriel réplique : « ... ouais, mais on a appris à changer les câbles de

frein, réparer un dérailleur, mettre une rustine à un pneu crevé... » Quelques souvenirs refont surface et les rires fusent dans la classe. « Avant de nous lancer, nous avons organisé une première sortie jusqu'à Sceaux avec le concours de la section cyclotourisme de l'Élan », précise Guillaume en aparté, tandis que dans un joyeux brouhaha, Liam, Abdoulazis et Marie-Nahel bavardent pêle-mêle de canicule, de rigolades sous la tente, de piqûres de moustiques et de faux plats. Au troisième rang, Marc qui ne s'est pas encore exprimé, tente alors une percée. « Pour avancer, notre devise était "circule, virgule, sinon je t'apostrophe !" », tirade qui face à Ressource et Marie-Nahel trouve aussitôt du répondant. « Sauf que nous, en prenant notre temps, on a vu biches, serpents, renards, écureuils et faons ! » En parcourant entre 25 et 70 km par jour, nos campeurs nomades à vélo ont longé la Loire, le Cher, l'Indre, la Creuse et la Vienne, visité les châteaux de Chambord (41), Chenonceau (37) et de la Guerche (37), calculé les distances entre chaque étape, les 30 000 calories dépensées et les 80 000 coups de pédales du trajet total. Chaque jour, ils ont rédigé le blog de leur aventure, écrit des courriers de remerciements à tous ceux qui les ont financés, monté et démonté leurs camps, cuisiné et fait la vaisselle, refait leur barda et rangé en chœur tout leur matériel. De façon concrète et constructive, à l'école de la vie, ils ont appris dans toutes les disciplines scolaires et sont devenus chemin faisant de vrais éco-citoyens. Grâce à la volonté de Guillaume et Pierrick, au soutien de leurs partenaires et à toute la bienveillance d'Élise, Laura, Éric, Jean-Baptiste, Jean-Luc et Philippe qui les ont accompagnés, ils ont goûté aux saveurs des mots "aventure" et "liberté", grandi avec ce qu'ils impliquent d'engagement et de responsabilités. Alors que trop vite la cloche retentit, le dernier mot revient aux six de nos dix-neuf héros : « Madame, on a aussi appris qu'il faut se battre dans la vie ! ». ✱

Florence Bédouet